

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 24

Artikel: Das Drama im amerikanischen Plantagen-Gürtel
Autor: Clark-Schwarzenbach, Annemarie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Hütte eines Sharecroppers (Baumwollpflücker) in Georgia, dessen Baumwollfeld nichts mehr trägt. Er ist Anwarter auf «Umsiedlung» durch die Resettlement Administration (Behörde für Umsiedlung) auf besseres Land.

Dans cette misérable cabane, au milieu de ce désert herbeux où poussait jadis le coton, le «sharecropper» (individu qui cueille le coton) attend que le «Resettlement administration» lui donne une meilleure terre où «cultiver ses choux».

Das Drama im amerikanischen Plantagen-Gürtel

Fünf Seiten Bildbericht von Annemarie Clark-Schwarzenbach

GLANZ, STURZ UND NEUES LEBEN...



Der Hahn von Savannah war früher der bedeutendste Hahn für Zucker, Baumwolle und — Sklaven. Heute ist es dort still geworden: schwere Mähdrescher streifen in der Sonne und wahren auf die wenigen Dampfer, welche den Verkehr mit Florida, den westindischen Inseln und den Häfen der Ostküste bezeugen. Der Baumwoll-Export nach Europa hat sich seit den Krisenjahren (1932/33) nicht mehr erholt.

Calérieres pour la récolte que les hommes ne font pas, du sucre, du coton, des esclaves, le monde est prêt, mais l'homme qui veut vendre part de la côte de Géorgie, au bord du canal de Savannah marchand à destination de la Floride ou des Indes, dans un hôtel, ces diaboliques nous attendent une embauche problématique.



Kettensollfrage im Gefängnis von Harris County im Staat Georgia. Die Gefängnisse der Südstaaten sind heute rückständig. Besonders gegen Schwarze wird hart vorgegangen. Wegen geringer Bildung, Ungenauigkeit gegen Plantagenbesitzer etc. werden sie als Kettensträflinge zu Zwangsarbeit verurteilt. Aufstände der Sträflinge, die ihre weißen Quäler lynchen, sind nicht selten. Jetzt wird aber ein Gesetz vorbereitet, das in Georgia die «Chaining-Gesetze» beseitigen würde. Solche im Gefängnis muß auf das Rasenwerk Klinken geschnitten werden, die weißen Sträflinge schälen in gewissen Zellen und essen in gewissen Tabak-Festern. *Foran negro du bagne d'Harris County, le code pénal des Etats du Sud est très rigoureux... on met pour les noirs, pour des délits minimes tels que de petits larcins ou la désobéissance aux plantations, le nègre est condamné aux travaux forcés. Les maîtres traitent ainsi il est l'objet d'une dévotion le pouvoir ouvert à la révolte. Le cas de gardien lynché par les prisonniers n'est pas rare. Les condamnés de race blanche ne mangent pas dans les mêmes cellules et ne couchent pas dans les mêmes cellules que les noirs.*

(Fortsetzung Seite 79)



Ein Farmer und sein Maubler in Georgia. Er bearbeitet 16 Hektare. Siden sind nur für den Verkauf bestimmt. Die hundertjährige Siden Zuckerrohr-Plantage, Baumwolle, Zucker, Tabak, die Plantagen-Produkte des Südens werden heute, die Boden und die Landwirtschaft, produzieren der «Producers» mit jenen durch Ernte für den Exportmarkt erzeugt werden.

Dans les plantations de Géorgie. Le fermier — prendre ce terme au propre, qui tient à ferme — qui l'un voit l'exploiter sur la terre, cultive les champs d'un plantation de sucre. La terre, les instruments et le travail sont les plantations des Etats du Sud. Le sucre, le coton, le tabac ne trouvent pas de terre pour un autre domaine le coton.



Ein «Tramp» macht es sich auf dem Friedhof des still gewordenen Stadtteil Charlestown bequem. Die gibt viele Landarbeiterfamilien in den Südstaaten. Tabak, die ihre Baumwollfelder verlassen, Arbeiter, die durch die neue Krise des Herbstes 1933 ihre Stelle verloren haben.

(Fortsetzung Seite 79)

Mort d'une féodalité — Naissance d'un ordre nouveau

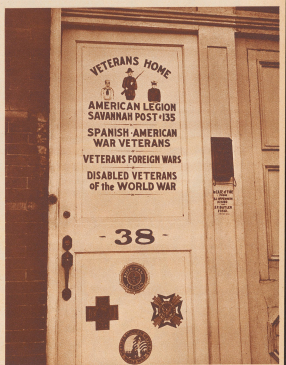
Aboli en principe voici 70 ans, l'esclavage subsistait de fait dans les Etats du Sud des Etats-Unis. Hommes exploités et brimés, les ouvriers industriels et agricoles continuaient à souffrir une condition humaine.

Il fut un temps où l'on parlait des «possibilités illimitées» des Etats-Unis et puis, ce fut en quelques jours la chute vertigineuse du cours des matières premières, le crash de Wall-Street, d'immenses stocks accumulés pendant la période de prospérité, interdits, invendables, 15 millions de chômeurs sur le pont. A cette débâcle financière s'ajouta une série de catastrophes: l'empile de tabac transformant les champs en déserts, inondations recouvrant des centaines de mille kilomètres carrés. Plus particulièrement éprouvés furent les Etats du Sud, ravagés du coton, de la canne à sucre, du tabac. Ruinés, les grands propriétaires, qui laissent leurs plantations à l'abandon, ruinés, les fermiers, les employés. Sur les routes qui gagnent l'Ouest, une longue et lamentable procession d'émigrés à la recherche d'une embauche problématique. Quand que-que s'en vont vers le prolétariat des villes industrielles. Ils viennent à l'encontre du principe, mais la condition humaine de l'ouvrier des Etats du Sud n'a point changé depuis 70 ans. Ces ouvriers industriels ne gagnent rien, ils sont honnêtement exploités et brimés. L'un des premiers effets de la grande crise économique fut de révéler ce scandale social au gouvernement. Sa première réaction fut de proposer un minimum de dignité humaine à cette population. Il s'agissait à lui donner des possibilités et de meilleures conditions de travail. Les légendes qui accompagnent les photographies de ce reportage racontent la situation et expliquent les différents problèmes auxquels doit faire face le Président Roosevelt.

Die Eingangsfrage eines «Veteranenhomes». In den Südstaaten spricht man vom «Krieg» — gemeint ist der über 70 Jahre zurückliegende amerikanisch Bürgerkrieg — wie von einem georgien Ereignis. Die aus einem Veteranenhaus hervorgegangene «American Legion» hat eine in ganz U.S.A. verbreitete, aber recht radikale, rechtsextreme Verfassung. Gewöhnlich ist in den berühmten Ku Klux Klan (gegründet nach dem Krieg) der Hauskampf gegen die Schwarzen zu den wichtigsten Programmpunkten.

La porte d'un home des vétérans de la guerre. La guerre dans les Etats du Sud signifie toujours celle qui, soit 70 ans, les oppose aux Etats du Nord. L'un des deux combattants des Etats du Sud est le Ku Klux Klan (gegründet après la guerre) de l'American Legion, une organisation puissante qui s'oppose à la politique raciale des Etats du Sud. Le Klan, le coton, le tabac ne trouvent pas de terre pour un autre domaine le coton.

Photo: Barbara Wright



Aus der Landschaft im Staat Alabama steht dieses «Plantagenhaus» mit schilddarm Süden ein Bild — eines der Herrenhäuser einer Plantagenbesitzer, jetzt verfallend und von einem halben Dutzend Negerfamilien bewohnt, welche die umliegenden Baumwollfelder bestellen. Sie sind Farmer. Die Plantage gehört einer Bank, die die von den im Disparität ruinerten Besitzern gekauft hat.

Typh d'une maison patricienne de l'Etat d'Alabama. Ruinée par la guerre de Sécession, le puissant planter qui résidait était venu se briser à son époque. Une demi-douzaine de familles noires, employées aux plantations avoisinantes habitent aujourd'hui cette noble demeure.

... IN DEN SÜDSTAATEN VON U.S.A.



Kinder einer Textilfabrikantin in North Carolina. Das System des Fabrikdorts gleicht sich dem des Plantagensystems. Die Mütter, die von den Arbeitern mit ihren 8 Kindern bewohnt wird, gehört dem Fabrikherrn. Ihn gehört auch der Laden, wo die Frau auf Kredit einkauft. Sie arbeitet seit 20 Jahren in der Baumwollspinnerei des Fabrikdorts und verdient wöchentlich 5/10 Dollar. Der Lohn wird ihr nicht bar ausbezahlt, sondern im Laden oder für die Abzahlung der Miete postpaid. Die Kinder gehen zur Schule — aber das kostet Mütter. Im Jahre der Arbeiter bis zum Juli 1937 in Dixie: 1200000. Im Jahre der Arbeiter bis zum Juli 1937 in Dixie: 1200000. Im Jahre der Arbeiter bis zum Juli 1937 in Dixie: 1200000.

Quatre des huit enfants d'une ouvrière textile de la Caroline du Sud. Le sort des ouvriers des villages industriels des Etats du Sud ne diffère pas de celui des ouvriers agricoles. Comme eux, ils n'ont guère possibilité de louer d'autres cabans que celui qui appartient à l'entrepreneur. Comme eux, ils sont obligés de s'approvisionner au magasin tenu par le consortium des propriétaires. On leur fait crédit, mais le montant de celui-ci est automatiquement rajouté à leur salaire. Sa leur manque (l'a en fait, la mère de ces enfants, employée depuis 20 ans dans une fabrique de textile ne touche que 5/10 dollars par semaine. La fille aînée, âgée de 16 ans, travaillant déjà en 12 heures de nuit quand le conseil d'administration de l'industrie (C.I.O.) dit que l'on engage pas d'enfants au-dessous de 16 ans.

So sieht eine neue Fabrikstellung in Alabama aus! Nach Gadsden, Alabama, haben die „Goodlyer“-Autoren Werke ihrer Fabrik verlegt. „Firestone“ wollte dem Beispiel der Konkurrenz folgen, soll aber davon ab, nachdem 1937 die Arbeiter von Gadsden gegen die schlechten Existenzbedingungen protestierten und trotz gewaltiger Verfolgung durch die Privatpolizei (Company police) der Fabrik sich der Textilarbeiter-Gewerkschaft des C. I. O. anschlossen.

Une cité ouvrière moderne? Gadsden dans l'Etat d'Alabama est une fabrique les mines des pays „Good Years“. Brèves, mais abominables les gens, indigne, républicains, les ouvriers de ces mines ont protesté, ils ont écrit en conflits avec la police particulière de la fabrique. Ils ont exécuté les conditions de travail, du C. I. O. pour obtenir de meilleures conditions de vie et de travail.



Nr. 24 S. 706

deckte aber auch die Liebe zu Amerika, und Energie und Wille erwachen, die Arbeit beim Namen zu nennen und sie zu bekämpfen.

Am meisten in Vergessenheit geraten waren die Südstaaten, die nach der schweren Niederlage im Bürgerkrieg oder „Reconstruction“ vom industriellen Norden überholt wurden und sich von den Folgen des Krieges nie ganz erholen konnten. 70 Jahre lang haben diese arbeitsreichen „Plantagenstaaten“ in einem Zustand wirtschaftlicher und sozialer Stagnation verharret. Trotz der Abschaffung der Sklaverei wurde die Plantage als Grundlage des wirtschaftlichen Lebens und der sozialen Ordnung beibehalten. — man ersetzte die Sklaven durch Pächter und Tagelöhner, zu den Negern gezählt sich ein weißes „Baumwoll-Proletariat“, die Partei vor der schwarzen Rasse brachte ein starkes und demokratisches Regierungssystem hervor, unter dessen demokratischer Wirkung aber nicht nur die Neger, sondern auch die „Armen“ weilen zu leiden hatten. Erst die Krise hat diesen System im Westen gebracht. Die Baumwoll-Land keinen Absatz mehr, — eine schwere Strafe, der „hell“ werden, wurde die Plantagen beim Pächterbesitzer ruiniert, die Pächter und Tagelöhner wurden arbeitslos. Gleichzeitig setzte die Industrialisierung in den rückständigen, bisher fast ausschließlich agrarischen Südstaaten ein: angefangen von den niedrigen Löhnen und vom Fehlen einer organisierten Arbeiterbewegung begannen Unternehmer aus dem Norden, ihre Fabriken in den Süden, nach North Carolina, Georgia, Alabama, zu verlegen. Heute befinden sich die Südstaaten, die seit Jahrzehnten lang der langsamen Degeneration ihres Plantagenwesens überlassen worden waren, im Prozess einer zweiten Umwälzung: mit den Plantagen steht es zu Ende, ihre Blüte erschöpft, von Erosion und Raubbau zerstörtes Land und eine an Abhängigkeit gewohnte, unschuldige, unwissende, durch schlechte Ernährung verurteilte Bevölkerung. In den neuen Industriestrukturen sammeln sich ein Proletariat, und hier vollzieht sich die zweite Umwälzung: dem mit dem Kapital aus dem Norden, welche in industriellen Unternehmungen investiert wurde, kamen die Gewerkschafts-Organisationen einer erfahrenen Arbeiterbewegung, und die neue Krise dieses Winters vollzog sich unter den Aussehen des unvermeidlichen, plötzlich anbrechenden Kampfes zwischen



Im Staat Georgia hat die Regierung Land gekauft, welches durch jahrhundertelange Behausung mit Baumwolle erodiert, und durch die Niederlegung des Baumwollens zerstört war. Die ehemaligen Plantagenbesitzer hatten das Land großenteils breit liegen lassen. Die Regierung hat eine Anzahl „brother“-Sharecropper-Familien hier angesiedelt und als „classische Kollektive“ organisiert. Nach nur zwei Jahren besiedelt sich hier die Stellung, ohne Land aus dem Landesherrn (Landlord) zu bekommen, und erzeugt hier alle Produkte, die zum Leben notwendig sind: Mais, Karotten, Obst, Gemüse, Milch, Eier etc.

Dans l'Etat de Géorgie, le gouvernement s'est rendu acquiescent des terrains laissés improductifs par les planteurs de coton. Il y a installé les „sharecroppers“ réduits au chômage et les a organisés en colonies agricoles. Deux ans plus tard — sans le moindre subvention du Département de l'Agriculture — ces terrains produisent du maïs, des pommes de terre, des fruits, et on y élève du bétail et de la volaille.



Wo es früher nur Baumwolle gab, und der Sharecropper eine düstere Nahrungsmittel in Läden des Plantagenherrschaften kaufen oder auf Kredit besorgen mußte, gibt es heute Felder, Getreide, Vieh, Hülsen. Dieser Südländer der „Pine Mountain Valley Community“ hat sich ganz der Selbstversorgung gewidmet.

On s'est penché le coton, on s'est occupé des champs de pommes de terre, de maïs, on s'est branché du bétail. Les „sharecroppers“ esclaves de l'Etat (il en l'Etat plus en être) ont actuellement un petit paysan, membre d'une des communautés agricoles organisées par le gouvernement. Il cultive ses champs, on s'occupe de ses fruits, il traite ses vaches ou comme cela que montre cette photo prise à „Pine Mountain Valley“ et consacré à l'élevage des poules.

schon dem bisher rückständigsten ausgebeuteten, nun zum erstenmal von Gewerkschaften organisiert und unterstützten Proletariat und den Arbeitgebern, die selbst von der Krise schwer betroffen, sich in der Hoffnung gestärkt sehen, in den rückständigen Südstaaten um die sozialen Forderungen der Arbeiterbewegung herumzukommen. — Inzwischen versucht die amerikanische Regierung, das beseitigte Ende der Plantage als Wirtschaftsförderung zu betreiben, um das erodierende Land und seine verarmte Bevölkerung zu rehabilitieren: bisher lebte der Süden von der Baumwolle und war abhängig von der Ernte, vom Absatz, von den Preisen der Baumwollprodukte. Jetzt versucht man, die Baumwolle durch Produkte für den eigenen Bedarf — Getreide, Karotten, Obst, Ge-

milch — zu ersetzen. Einige Plantagen werden auf Fichtenhölzer, „Pines“, Nüsse, Erdnüsse „umgestellt“. Vor allem aber soll der „vergeessene Mann des Südens“, der Pächter, Sharecropper, Tagelöhner der Baumwollfelder als selbstständiger Kleinbauer oder Mitglied bäuerlicher Kollektiv-Stationen eine Chance erhalten, die nach den Worten der Konstitution jedem amerikanischen Bürger zukommt: „Leben, Freiheit und das Streben nach Glück“ („Life, Liberty and the Pursuit of Happiness“). So soll aus dem Ende des feudalen Plantagenwesens ein freier Bauernstand hervorgehen und in den so lange vernachlässigten, eben noch sichtbar unaufhaltsam degenerierten prinzipiellen Südstaaten endlich ein demokratisches, amerikanisches Ideal seinen Einzug halten.

Nr. 24 S. 707



Pfingstrennen in Frauenfeld

Lt. Fehr (Aarau) ritt seinen stark verbesserten «Josef» im Armeepreis für Offiziere fehlerfrei über den Parcours und blieb lediglich in der Zeit um Sekunden von Oblt. Steinmann mit seiner «Umbria» geschlagen.

Photos ATP

Les courses et concours hippique de Pentecôte à Frauenfeld. «Josef» monté par le Lt Fehr fit un beau «sans fautes» dans le «Prix de l'Armée» réservé aux officiers. «Umbria» monté par le Plt Steinmann devait cependant lui ravir la victoire de quelques secondes.

Das Hauptrennen um den Preis vom Thurgau erhielt schon an der ersten Hürde einen unberittenen Wegbegleiter, da «Menne» Oberleutnant Suter aus dem Sattel hob aber dann im Felde tapfer zu Ende lief. In der Mitte «Albi», vor acht Tagen Sieger in Aarau, in Frauenfeld unter Leutnant Fehr Zweiter hinter «Kilcreene Boy». Links «Roi du Maquis», der von Leutnant Kaufmann vorzeitig angehalten wurde.

Dans la plus importante épreuve, le «Prix de Thurgovie», «Menne» se libéra à la première haie du Plt Suter mais n'en continua pas moins le parcours. Au centre «Albi», récemment vainqueur à Aarau, que le Lieutenant Fehr devait placer second derrière «Kilcreene Boy». A gauche: «Roi du Maquis» que le Lieutenant Kaufmann lâcha trop tard.



Der neue Schweizer Gesandte in Berlin

Dr. Hans Fröhlicher mit seiner Tochter bei der Ankunft in Berlin, wo der neue Gesandte am 1. Juni seinen Posten angetreten hat.

Notre nouveau ministre à Berlin rejoint son poste. M. Hans Fröhlicher et sa fille Hélène à leur débarquement sur l'aérodrome de Tempelhof.

Photo ATP



Ein berühmter Emigrant

Professor Sigmund Freud, der Begründer der Psychoanalyse, bei der Ankunft in Paris in Begleitung seiner Tochter und des amerikanischen Gesandten in Frankreich, Bullitt. 82-jährig hat der weltberühmte Gelehrte Wien, wo er seit 1902 dozierte, verlassen, um sich nach England zu begeben, wo er künftig bei seinem Sohne, dem Architekten Ernst Freud, wohnen wird.

Photo Presse-Diffusion

Un célèbre émigrant. Chassé de Vienne où il était établi depuis 1902, le prof. Sigmund Freud, âgé de 82 ans, et sa fille se rendent en Angleterre. Passant par Paris le célèbre psychanalyste, qui voici deux mois reçut la qualité de citoyen américain, est salué à la gare par M. W. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis.



Die erstaunte Gattin

Frau Winant, deren Gatte eben als Nachfolger Butlers zum Präsidenten des internationalen Arbeitsamtes in Genf ernannt wurde, sieht mit gelindem Staunen den Pressephotographen zu, die eben jetzt ihren Mann unter Feuer nehmen.

L'inévitable corvée. Madame Winant dont le mari vient d'être nommé à la direction B. I. T. est tant soit peu étonnée de la multitude de photographes et de journalistes qui assaillent le successeur de M. Butler.

Photo Bolomey